

La Fleur du mois : l'Astérolide maritime (*Pallenis maritima*)



Sur la côte marseillaise : Plage de Samena, Calanque du Mauvais Pas.

Quel beau spectacle que celui de ces côtes échancrées, battues par la mer !

De Marseille à Cassis, les Calanques, constituées de roches calcaires au relief tourmenté, soumises aux embruns constants, offre un paysage exceptionnel.

Mais ce milieu ingrat et rude ne permet qu'à quelques espèces de se développer. Elles doivent être héliophiles (aimant le soleil), plus ou moins halophiles (supportant le sel, à cause des embruns) et xérophiles (capables de résister à la sécheresse). Certaines s'y trouvent même très à l'aise !

C'est le cas de l'Astérolide maritime (*Pallenis maritima*) qui a colonisé volontiers les pelouses rocailleuses et les rochers du littoral.



Le paysage est alors embelli grâce à cette Astérocée !

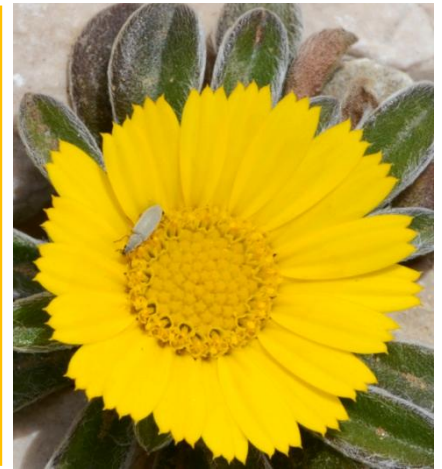
Sous forme de tapis composés par de nombreuses petites étoiles scintillantes, les Astérolides maritimes (*Pallenis maritima*) illuminent le site sur lequel elles prospèrent, éclairant ainsi la roche calcaire un peu terne qui leur sert de support.

D'ailleurs, Astérolide vient du grec de l'ancien nom du genre « Astericus » qui veut dire petite étoile et Pallenis du nom « Pallene », lieu en Attique où se trouvait un temple d'Athéna.



L'Astérolide maritime est une plante vivace, à base ligneuse formant des coussinets.
Les fleurs sont d'un jaune doré éclatant et elles sont groupées en grands capitules.

Les fleurs centrales sont tubulées.
Les fleurs périphériques sont des ligules dont l'extrémité porte trois pointes.
Ces fleurs renferment un camphre particulier ayant des vertus thérapeutiques sur l'estomac, parfois utilisé dans certaines contrées.



Les tiges sont garnies de feuilles vert bleuté, alternes, étroites, légèrement charnues et recouvertes d'un duvet blanchâtre. Ce dernier préserve la plante du contact avec les cristaux de sel.

La forme en gouttière des feuilles permet de capter l'eau de pluie qui s'écoule ainsi vers le cœur de la plante jusqu'aux racines.

Afin de résister à la sécheresse, la plante peut se dénuder de ses feuilles, elle passe alors facilement inaperçue.

Par contre l'hiver ses feuilles peuvent persister jusqu'à -5,- 7 °C.

Dans l'ouvrage « La Flore remarquable des Bouches-du-Rhône » (p. 324) Daniel Pavon fait la remarque suivante :
« La répartition générale de cette espèce est très surprenante et intéressante. Il est très étonnant qu'en dehors du bassin ouest méditerranéen elle ne se trouve qu'en Grèce. Et même, elle manque dans certains secteurs du littoral rocheux ouest méditerranéen comme dans le Languedoc ou dans les Pyrénées orientales (...) Elle devient continentale voire montagnarde en Algérie dans l'Oranie.(...) De plus en plus cultivée et semée comme ornementale halo-résistante, cette espèce a été introduite en Californie où elle se naturalise. »



Quelle chance avons-nous, habitants de Marseille et de ses environs, de pouvoir profiter pleinement de cette beauté qu'un décorateur mystérieux et magique a essaimée un peu partout le long de nos Calanques !

